

JEUDI 17 ET VENDREDI 18 DÉCEMBRE 2015

MÉDAILLE D'OR DE LA VILLE DE BARITZ



*Cinquantenaire*

**AMIS DU THÉÂTRE  
DE LA CÔTE BASQUE**

**apartés**

**Spécial Jubilé**

«Le théâtre populaire est un théâtre qui fait confiance à l'homme.»  
(Roland Barthes, Avignon 1954)



Philippe Avron



Maria Casarès



Arturo Brachetti.



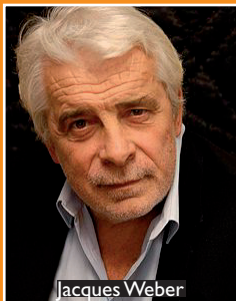
Anny Duperey



Jean Marais



Marie-Christine Barrault



Jacques Weber



Suzanne Flon



Claude Rich



Alice Belaïdi



Gregory Gadebois



Miren Pradier

## Pas d'anniversaire sans bougies ni cadeaux !

Pour fêter son demi-siècle de rayonnement à Biarritz, notre association a le plaisir d'offrir à son fidèle public d'abonnés un spectacle gratuit et réjouissant :



c'est l'atelier de pratique amateur-adulte du conservatoire Maurice Ravel qui interprète, les jeudi 17 et vendredi 18 décembre 2015, au Colisée,

### CROISIÈRE SUR LE NEPTUNE

d'après «Batailles» de Jean-Michel RIBES et Roland TOPOR.

Mise en scène de : Françoise Dorgambide

## COMMENT ON DEVIENT PRESIDENT DES ATP

A la création, c'est **Jean Delannoy**, président du Ciné-club, qui accepta d'occuper provisoirement le poste de président des ATP. Mais il fallait affermir les bases de cette nouvelle association, et ce fut fait lors d'une Assemblée générale extraordinaire qui eut lieu dans le grand hall du **Casino**.

Etaient présents : **Roger Bechtel**, le journaliste **Philippe Barrère** et moi. Ce fut court. Roger se déclara Président et décréta que je serais le secrétaire, en quelque sorte son faire-valoir, son porterserviette. **Philippe** rédigea l'article pour *Sud-Ouest*.

A cette époque, les quatre pièces de la programmation étaient choisies en **Avignon** et passaient dans toutes les salles ATP de France. Point de billetterie ni de contrat. C'est **Carmen**, la secrétaire du Casino, qui se chargeait de tout.

Ne restaient à notre disposition que les quelques anciens francs des cotisations. **Yves Louis** se chargea de l'utilisation de ces piécettes enfermées dans une boîte en fer.

**Paul Barrière**, directeur artistique à **Biarritz**, avait bien saisi que le **Casino** devait s'ouvrir à des gens qui n'y avaient jamais mis les pieds et que, selon son expression, « *il vaut mieux perdre de l'argent devant une salle pleine que face à des fauteuils vides.* » Nous allions donc le voir pour arrêter la programmation et fixer les tarifs. **Roger** ne voulait rien entendre aux basses considérations matérielles, et c'est la larme à l'œil qu'il prétendait qu'on ne pouvait pas augmenter le prix des places, que notre public était composé en grande partie d'enseignants au revenu très modeste. **Paul** se tournait alors vers moi, un sourire en coin signifiant : « *quel comédien !* »

**Paul** dirigeant aussi les Casinos de **Pau** et de **Dax**, c'est avec lui que nous sommes allés fonder les **ATP** dans ces deux villes qui désiraient participer à la vie des **ATP**.

A **Biarritz**, deux nouveaux, venus de Haute-Marne, **André Oliot** et **Yves Louis**, avaient aussi leur mot à dire. Je commençais moi-même à secouer ma livrée... **Les ATP vivaient.**

**Roger** avait un franc souci d'élever le niveau intellectuel et désirait programmer des pièces de bonne tenue. Il était navré de constater que les « ignares » fuyaient un à un la représentation des « *Burgraves* » monté par **Vitez** ou les ballets de **Shankai Juku**. C'était d'autant plus insupportable pour lui, que le spectacle que j'avais proposé, « **Attention fragile** », avec **Anny Duperey** et **Bernard Giraudeau**, obtenait un très vif succès. Nous avons toujours pris en riant ces différences d'orientation, sachant bien que nous étions complémentaires.

**Roger** avait bien du mérite d'accepter la charge de président alors qu'il était directeur d'un groupe scolaire sans être déchargé de classe et qu'il avait par ailleurs des responsabilités au sein des CEMEA. Après plus de 20 ans de règne, il manifestait une certaine lassitude et souhaitait que je sois son dauphin. C'est au cours d'une réunion de Bureau que se fit la passation des pouvoirs. J'étais dans un état lamentable, victime d'une sérieuse hépatite C et j'avais dû faire un effort violent pour être présent. **Roger** me présenta comme son successeur et les « **Amis** », trop heureux de voir cette charge s'éloigner d'eux, trouvèrent le choix excellent. J'ai dû mollement accepter la proposition, non de gaieté de cœur, mais pour avoir un moment de paix et retrouver au plus tôt mon état semi-comateux...

C'est sans doute avec le même empressement que **Serge** prit la succession après mes deux septennats...

**Gaston RABIER**

**Président de 1988 à 2001**



*Ancien logo oeuvre de **Philippe Rabier**, l'architecte du Colisée ; au changement de millénaire, changement de graphisme, **Philippe Rabier** associé à **Bertrand Hilleret**, crée notre logo actuel qui modernise l'allégorie de la comédie et de la tragédie.*



## « MERCI AUX AMIS DU THEATRE ! »

C'est en 1970, après avoir quitté définitivement le Maroc, que mon épouse Lydia et moi-même, nous avons pris, avec enthousiasme, notre abonnement aux *Amis du Théâtre de la Côte basque*. Quelques années après, je me retrouvais au CA, puis membre du Bureau, d'abord comme responsable de la régie puis comme *Trésorier de 1989 à 2001*. Je persiste et signe encore aujourd'hui, en tant que doyen du Conseil d'Administration.

La programmation m'a toujours passionné : prospecter à Paris, Bordeaux, Toulouse et surtout au Festival d'Avignon, m'apportait beaucoup de joies. Il est certain que cet investissement culturel intense nous a aidés, Lydia et moi, à survivre à la tragédie de la disparition de notre fille, en 1986, dans un attentat parisien. *Un grand merci à cette chaleureuse famille du théâtre* qui nous a soutenus après cette terrible épreuve.

De ma mémoire de conseiller technique, surgit une anecdote : hiver 1984, *Claude Pieplu* vient jouer *Six Heures au plus tard*, de Marc Périer, à la *salle Paul Vaillant-Couturier de Boucau*. Il neige fort à Bayonne... et le transport



de l'artiste depuis l'hôtel jusqu'au théâtre risque maintes fois de tourner à la partie de glissades !

Emotions précédées l'après-midi par un problème de taille, dans les coulisses du théâtre : impossible de faire entrer sur la scène la voiture qui doit faire partie du décor ! En urgence, il a fallu la mettre en pièces détachées et la remonter ensuite sur le plateau. (voir photo).

Que de tensions ! Il faut se reconforter et fêter le succès du spectacle dans une pizzeria ; *Claude Pieplu* y reçoit un hommage improvisé de la part des clients, aux cris de « *les Shadoks, les Shadoks !* »

Une époque où *Jacques Bureau* et *Roger Bechtel*, « nos pères fondateurs », étaient proches de nous. Je dédie à leur mémoire mes affectueuses pensées.

*Georges Médioni*

## LETTRE D'UNE ABONNEE, CENTENAIRE EN 2015

Biarritz, le 3 juillet 2015

*Au Président des Amis du théâtre,*

J'ai beaucoup regretté, ces derniers mois, de ne pouvoir assister aux spectacles donnés. La mauvaise grippe de Janvier et ses séquelles, m'ont diminuée physiquement.

Je tiens cependant à reprendre l'abonnement, en remerciement pour tout le plaisir que les *Amis du Théâtre* m'ont donné. De doyenne active, je passerai à doyenne passive.

Vous fêtez les 50 ans de l'association... *Je fêterai mes 100 ans* début décembre. Si je peux, je ferai un effort pour assister à la séance que vous offrez à cette occasion, le jour choisi par Jeannette Casabianca.

J'aurais pu me contenter de renouveler mon adhésion, mais j'aurai le plaisir d'en faire profiter d'autres personnes.

Je tiens aussi à vous dire que la cohésion des membres de ce Bureau se ressent dans l'atmosphère et dans le choix des sujets. Cela aussi a son importance.

Avec mes meilleures pensées.

*Raymonde BASSEZ*

## « JE ME SOUVIENS DE ... »

**Je me souviens** de discussions à la fois sérieuses et joyeuses, dans la salle de classe de **Roger Bechtel**, directeur de l'école Paul Bert à Biarritz. Il s'agissait de bâtir une programmation : 4 spectacles jusqu'en 1974, puis 7 en 1976, et jusqu'à 13 en 1992 ; il fallait aussi lancer la publicité, contacter les établissements scolaires, prévoir des animations, etc. **Roger** affectait, en souriant, de traiter de « *musiquette* » certains spectacles musicaux proposés par **Gaston** ; lequel prenait sa revanche en dénigrant des spectacles recommandés par **Roger** et jugés sophistiqués ou « intellos » ; par exemple, **Sankai Juku** (1980), rituel joué par trois acteurs vêtus d'un pagne et d'une simple poussière de craie. Ou encore les **Burgraves** (1977), pièce de **Hugo** réputée injouable et montée par le grand **Vitez**, avec 5 comédiens pour 27 rôles, et un escalier monumental. Il y avait matière à débats...

**Je me souviens** du spectacle le plus comique, **Exercices de style**, (1981) même si son auteur, **R. Queneau**, n'avait pas prévu que ses 99 textes courts pourraient être adaptés à la scène. **Jacques Seiler, Jacques**



Jacques Seiler  
Jacques Boudet,  
et Danièle Lebrun

**Boudet, Danièle Lebrun**, quel trio idéal ! **Danièle Lebrun** rayonnait de malice et de fausse candeur, chacun tirant, du récit multiplié d'une dispute banale dans un bus parisien, des effets désopilants. Un ami me dit à la sortie : « *on entendait ton rire dans tout le parterre...* »

**Je me souviens** de l'un des spectacles les plus émouvants, **Le silence et puis la nuit** (1979), écrit et joué par **Jean Bois**. Dialogue pudique et drôle entre deux voisins allongés sur un lit d'hôpital, dont l'un était surnommé Couscous... Je crois bien que c'est à l'issue de ce spectacle qu'un groupe de lycéens internes au Lycée Cassin attendirent vainement le bus du retour. Ils durent rentrer triomphalement au lycée... en « panier à salade » !

**Je me souviens** de la soirée d'adieux des **Frères Jacques** (1975). Ce fut, à Biarritz, un triomphe inouï, applaudissements, rappels, pendant dix

minutes. Pourtant l'un des artistes me confia : « *J'avais observé la salle derrière la rideau de scène. Je savais que ce soir le public serait tiède : plus on descend vers le Sud, plus il est froid* »...

**Je me souviens** du bruit et du choc qui ébranlèrent le **Casino municipal** jusque dans ses fondements, (ce qui, sans doute, a oblitéré de mon esprit le titre de la pièce qu'on donnait ce soir-là). Chacun y alla de son hypothèse : secousse sismique ? Attentat ? En fait, on apprit qu'un énorme bloc s'était détaché de la falaise, à l'autre bout de la grande plage.

Ainsi chantent dans ma mémoire les souvenirs d'émotions, de plaisirs, d'enthousiasmes, de découvertes, de rencontres vraies avec des artistes généreux, notamment lors des débats, à chaud, sur le plateau, aussitôt après la représentation : **J. Dufilho, M. Casarès, J. Mauclair, Pieplu, Dubillard, Suzanne Flon, G. Casile, M. Bouquet, A. Duperey**, etc. et les « *obscurs, les sans grade* », sans oublier les indispensables techniciens des lumières, du son.

**Longue vie à notre association**, à son idéal d'amitié et d'un théâtre de qualité accessible à tous !

**Yves LOUIS**

Abonné depuis 1969 et membre du CA



« **Les Amis** » n'était pas une appellation de pure forme. Nous avions plaisir à nous retrouver chez l'un d'entre nous et partageons dans la bonne humeur les tâches nécessaires au bon fonctionnement de l'association. Mais le nombre d'abonnés augmentant, il fallait chercher des solutions moins contraignantes.

On me signala une secrétaire professionnelle qui, sur sa Remington, put établir le listing des abonnés et leur adresse. A l'école Paul Bert, **Roger** reproduisait ces feuilles ; (il fallait bien plusieurs essais pour obtenir une copie à peu près satisfaisante). Il ne nous restait plus qu'à découper et coller.

L'heure de l'informatique arriva. Avec **Georges Medioni** je suis allé chez Apple. Un employé nous demanda ce que nous désirions mais **Georges** n'est pas homme à traiter avec la valetaille et cria bien fort : « *Il est là, le patron ?* »

Le « patron » arriva, prit note de nos demandes et établit un budget. **Georges** sortit de sa poche un petit carnet et, après l'avoir consulté : « *Gaston, je suis désolé, mais tu ne peux pas avoir ton matériel, nous n'avons que...* » puis se tournant vers le directeur : « *Nous ne disposons pas de cette somme. Je pars demain à Paris où un neveu tient un magasin d'informatique en gros et il pourra nous donner satisfaction. Mais je le regrette d'autant plus que je préfère travailler avec les commerçants locaux. Dans le cas où vous pourriez faire un effort, je vous laisse mon numéro de téléphone* ».

Le soir même, il me passait un coup de fil : « *Gaston, va chercher ton ordinateur !* »

Une scène analogue s'est reproduite pour l'achat d'une photocopieuse. Quand l'affaire fut conclue, **Georges** mit fin à l'entretien en précisant : « *Et tu me donneras deux ramettes de papier.* »

Bien équipé, j'ai pu traiter la correspondance, établir des tableaux prévisionnels et même créer les maquettes d'affiches et de plaquettes, ce qui nous permettait d'avoir les tirages en temps utile et de faire l'économie d'un graphiste.

Pour l'organisation de la salle, **Eliane Houllier** mettait à contribution l'informaticien **Jean**, son mari, et maîtrisait parfaitement le placement des spectateurs. Elle appelait chaque abonné par son prénom et, le plus souvent, par la place qu'il occupait. Elle savait qui on pouvait placer à côté et les voisinages qu'il fallait éviter !

Pour la comptabilité, tous les trésoriers successifs sont restés fidèles à l'usage du boulier et, pour les plus avant-gardistes, à l'emploi du crayon et de la calculette...

**Gaston Rabier**

# UNE SECRETAIRE EMERITE !

**Eliane HOULLIER** assumait le **secrétariat** au sein du Bureau **de 1986 à 2006**, soit pendant 20 ans ! Bras droit des présidents successifs, elle accomplit de multiples tâches au contact et au service des abonnés, avec discrétion et une efficacité toujours souriante.

Elle se rappelle...

« J'assurais une permanence dans un petit local, à la **Gare du Midi**, en septembre, pour y vendre les abonnements dont la demande n'était pas arrivée par courrier. Des files d'amateurs étaient en train de faire tranquillement leur choix quand une charmante personne me demande tout de go... **un billet de 2<sup>e</sup> classe pour Paris !!**

A propos des **Trois Mousquetaires**, (dans la distribution figurait, du reste, un Biarrot) : survient je ne sais plus quelle complication le jour même de la représentation. Prise de court, je prends la voiture pour aller à Javalquinto. Impossible de stationner... sauf

sur un emplacement réservé à la Police. J'y range ma voiture et cours au Commissariat pour donner la raison de cette infraction : « j'ai de gros ennuis avec **Les Trois Mousquetaires**, dis-je au préposé qui réplique « alors, Madame, il faut porter plainte ! »

Le soir de **Douze hommes en colère**, avec **Michel Leeb** une dame m'aborde dans le hall du théâtre : « Vous verrez certainement **Michel Leeb** ; pourriez-vous alors lui remettre cette lettre ? C'est très important pour moi. » La lettre fut détruite le soir même ; j'appris ensuite que la pauvre femme était connue comme étant un peu « mythomane »...



Il faudrait aussi évoquer les moments drôles ou passionnés : ainsi le gonflage des ballons à l'occasion de **1789** au **Théâtre de Bayonne**, le bal donné au **Casino municipal** lors de **La dame de chez Maxim's**, et bien d'autres moments enfouis dans les archives. »

**Eliane HOULLIER**

# JE ME SOUVIENS DE L'EXIL...

Par un « beau » jour d'été **1984**, le maire de Biarritz, **Bernard Marie**, fit savoir aux **Amis du Théâtre de la Côte basque**, qu'à la rentrée, le **Casino municipal** leur serait fermé pour cause de travaux. (Il se murmurait qu'il caressait le projet de démolir cette vieilleries pour construire à sa place un hôtel de luxe...)

Il nous fallut donc trouver des lieux d'accueil pour notre saison, évidemment déjà programmée.

Et c'est ainsi que nous découvrîmes les charmes de la **salle Lauga** - pour les ballets de **Roland Petit** -, les sièges en bois de la **salle Paul Vaillant-Couturier** du **Boucau** et le **Théâtre municipal de Bayonne**, récemment rénové.

Il faut reconnaître que cet « exil » ne fut pas douloureux et qu'il nous permit de nouer des liens d'amitié avec les instances qui nous recevaient. Amitié, voire plus si affinités car, à défaut d'amour passion, nous fîmes un mariage de raison avec le **Centre culturel de Bayonne** créé par **Dominique Burucoa**, une préfiguration de la Scène nationale. Mariage fécond puisque, pratiquement seuls sur la place, nous réunîmes **près de 1200 abonnés en 1986** et dûmes doubler toutes nos représentations.

Mais le tropisme envers l'Océan était le plus fort et, après les projets aberrants avortés et le **Casino municipal** ayant recouvré sa splendeur originelle en **1991**, nous nous séparâmes à l'amiable de nos voisins bayonnais pour nous installer dans

## COMMUNION

VACARME ! TONNERRE

d'applaudissements jusqu'à la fatigue !

Nous sommes debout, dans la salle du **Casino municipal**, emportés par un élan de foi en l'avenir que vient de susciter la troupe de **La Nouvelle Scène Internationale** d'Anvers par une interprétation collective, magistrale et fervente, réglée au cordeau par **Arturo Corso**, de la pièce de **Dario Fo**, **Mistero Buffo**.

Communion encore au **Colisée** avec



**Bruno Coppens**, l'auteur interprète de **Bain Zen** dont le verbe agile et moqueur nous enchante : c'est le mot ! Nous, lui et le public, n'arrivons pas à nous quitter : chaque rappel l'amène à repartir...

nos meubles, bientôt enrichis par la **salle du Colisée** : ce cinéma venait d'être transformé par l'architecte **Philippe Rabier** en une salle de spectacle remarquablement fonctionnelle.

Lieux qui vous sont désormais familiers et où la nouvelle équipe vous concocte bien des bonheurs théâtraux.

**André OLIOT**,  
Vice-président de 1984 à 2006

dans une nouvelle histoire, tel le Phénix renaissant de ses cendres !

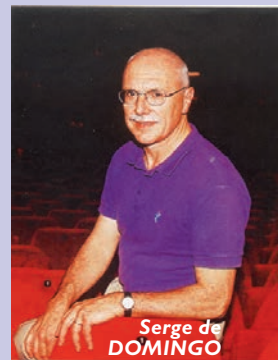
Et cela nous conduit **Au bord de l'eau d'Eve Bonfanti et Yves Hunstad** de **La Fabrique imaginaire** qui fut une révélation sur... la nature du théâtre

ou encore l'illusion comique ! Cela avait été une révélation en **Avignon**, pour moi et pour d'autres, et nous nous étions réunis pour organiser une tournée de ce spectacle venu de Belgique.

Tiens ! C'est curieux, ces trois moments merveilleux nous ont été donnés par des **Belges** !

**Cinquante ans de théâtre...**  
Cinquante ans de passion, cinquante ans d'engagement d'amateurs de théâtre, **cinquante ans de communion entre public et gens de théâtre** pour ensemble le faire vivre encore aujourd'hui et plus encore, demain : car le théâtre c'est l'Homme, c'est tout l'Homme !

**Serge de DOMINGO**  
Président de 2001 à 2006





# DES CANARDS POUR DESCHIENS

Le saviez-vous ? Notre association a été dans les années 80 un des premiers diffuseurs à programmer les **Deschiens**. Quinze années plus tard, notoriété au top, **Jérôme Deschamps** et **François Morel** nous consentirent un prix d'ami pour revenir à **Biarritz...** Mais à une condition propre à embarrasser des



organisa-teurs che-vronnés. Ils exigeaient la fourniture d'une dizaine de canards de trois semaines qui devaient à la fin du spectacle traverser

la scène en file indienne, titubante et caquetante. Salut au public tout à fait dans leur style, ou clin d'œil malicieux à un célèbre congénère enchaîné....

C'est au Conseil d'Administration que jaillit l'idée d'avoir recours à **Patricia**, jeune fermière proposant les produits de sa basse-cour sur le carreau biarrot du samedi matin et prenant commande pour le samedi suivant d'un poulet « maison », sous réserve qu'elle parvienne à l'attraper. Par chance, elle élevait aussi des canards, pensait pouvoir en saisir par le col sept ou huit de l'âge requis et acceptait de grand cœur de nous les confier pour une soirée qui allait sûrement compter pour eux et qui ne pourrait qu'accroître leur notoriété. Notre **Trésorier** s'engageait à aller quérir la troupe à la ferme et à en assurer la restitution à la sortie des artistes. Marché conclu contre deux invitations pour le spectacle.

Ce soir-là, **6 décembre 2002**, **Les Deschiens** firent un triomphe



avec **La Cour des Grands**. Seul petit bémol : malgré tous les efforts déployés en coulisses pour les inciter à sortir de leur loge, nos canards, apeurés par tant de fracas et paralysés par le trac, firent une entrée en scène trop désordonnée, timide et pratiquement muette. A mi-parade, brusquement, ils prirent leurs palmes à leur cou pour rejoindre leur cage de transport. Leur retour au bercail sans tambour ni trompette et bien avant le chant du coq, fit beaucoup jaser côté basse-cour. Les cancons épuisés et les rêves envolés, tout ce monde animal s'accorda à le reconnaître : on ne s'improvise pas bête de scène.

**André Dachary**  
Trésorier de 2001 à 2004



## ACTIONS CULTURELLES

Raconter **Les Amis du Théâtre**, association qui aura 50 ans en juin prochain, c'est avant tout se souvenir de moments particuliers, de réussites, qui rendent fière et heureuse une ancienne présidente. La bonne fréquentation, la bonne gestion financière peuvent être des éléments de satisfaction ; mais rien, comparé au bonheur de concevoir des actions culturelles pour rendre le théâtre accessible, le faire découvrir autrement, permettre de franchir la porte d'un théâtre.

Je me souviens de deux moments particulièrement réussis et émouvants : **Julien Léonelli** et **Yvan Chevallier** étaient venus jouer « **Tu as bien fait de venir, Paul** », en mai 2010. Avec la **Médiathèque** et le centre social

**Denekin**, un stage de trois séances était organisé qui mêlait des personnes très différentes ; des choses se sont dites, des relations se sont nouées. Tout cela grâce au théâtre !

L'autre grand moment : le buffet médiéval autour de **Fred Tousch** et « **Benoit de Touraine, le fils du pintadier** ». Entrée au bureau des **Amis du Théâtre en 2006**, j'ai fait cette proposition qui a été réalisée en mars 2008 . Ce spectacle issu des Arts de la rue, était un moyen de diversifier notre programmation et de toucher un public pour qui l'image de notre association était un peu trop sérieuse.

Mais, si organiser des représentations théâtrales est notre vocation, créer un buffet est une affaire de spécialistes. Contact a donc été pris avec le **Lycée hôtelier** et **Jean-Paul Hueber**, professeur de cuisine, très intéressé par la création de passerelles entre culture et cuisine. Avec ses élèves et les professeurs de **1ère année de CAP**, il a établi un programme de travail mêlant toutes les disciplines : Cuisine bien sûr, mais aussi Histoire, Arts plastiques, Français.

Les élèves ont appris les techniques culinaires médiévales, fait des recherches historiques, dessiné des menus, des recettes. Le jour J, les administrateurs

de l'association ont transporté les plats, dressé le buffet, servi le vin aux côtés de ces jeunes élèves pour la première fois spectateurs de théâtre. Chaleureusement félicités, ils ont vécu un beau moment de partage.

(Pour connaître le détail du menu, cf APARTES N°16...)

Le lendemain, nous accueillions au théâtre les élèves de **1ère génie civil** du **Lycée Cantau**, pour l'épisode I de la pièce.

De la manière dont ils chahutaient le comédien au lever de rideau - un comédien en collant noir, cela fait rire les adolescents - , on sentait que le théâtre leur était étranger. **Fred** est allé les « chercher » en déployant une énergie folle. Les élèves se sont tus, ont écouté, ils ont ri.

Partie rapidement à la fin du spectacle, je ne savais pas s'ils avaient aimé... mais un message du professeur a levé mes doutes : les élèves réclamaient le 2ème épisode. Pari gagné : le goût du théâtre avait été transmis !

Créer ces passerelles, c'est être fidèle à la volonté de **Jean Vilar**, du théâtre pour tous et partout.

**Tâcher de s'en souvenir, toujours.**

**Cathie SIMON-LOUDETTE**  
Présidente de 2007 à 2011

# ENTRETIEN AVEC JEAN-MARIE BROUCARET

Tout amateur de théâtre connaît et admire le talent de **Jean-Marie Broucaret**, comédien, metteur en scène et directeur de la Compagnie **LES CHIMERES** installée à Biarritz où elle crée des spectacles depuis des décennies. Sa découverte de la scène remonte à l'enfance mais c'est à l'adolescence que sa vocation s'est affirmée. Il a confié à **Guilhelmine Gory** quel rôle ont joué **Les ATP de la Côte basque** dans son parcours théâtral.

**J-M B** : « Au lycée de Biarritz, j'avais comme professeur de Lettres, Madame **Gisèle Delannoy** qui était très active au sein de l'association des **Amis du Théâtre**. Chaque année, elle ne manquait pas de nous présenter la saison théâtrale, avec passion, enthousiasme !

J'ai gardé longtemps avec elle des contacts très étroits, très chers, car elle s'est intéressée à mon travail et venait voir mes créations. Madame **Delannoy** a été déterminante dans ce que je suis devenu aujourd'hui ; je me souviens... fin de la classe de Troisième, classe d'orientation, ce ne fut pas un conseil, mais une injonction : « **Toi, c'est le théâtre !** »

Grâce à elle, avec quelques amis du lycée, je me suis inscrit aux soirées des **Amis du Théâtre**. J'ai eu le bonheur d'assister aux représentations de

**Le Roi se meurt** de Ionesco, avec Jean David (1968), **Henri IV**, de Pirandello avec **Sacha Pitoëff** (1970), **La Sœur de Shakespeare**, Compagnie Aquarium- Salamandre (1978), des moments magiques !

Et gros choc, énorme choc ! La découverte de **La Cuadra de Sevilla** avec **Nanas de Espinas** (1982), une mise en scène à la fois baroque et très andalouse, superbe, superbe !

Ce que je garde en moi, c'est une salle pleine comme un œuf, pleine de gourmandise, de ferveur, je sentais une salle de « théâtre heureux ». Une salle qui savait, avec bonheur, mélanger un jeune public et un plus âgé, un public néophyte et un averti.

Chaque représentation se clôturait par un débat, appelé aujourd'hui « bord de scène », débat animé par un public curieux, subtil, posant des questions affûtées, pertinentes sur le parti pris scénique, souvent des professeurs que nous connaissions. Amusés de les voir dans un autre contexte, en questionneurs, c'était formidable !

Je me souviens de **Pitoëff** qui, à lui seul, représentait un pan de théâtre, venant faire son « bord de scène » avec son petit chien resté dans la loge pendant la représentation ; il allait le chercher, c'était incontournable, et alors, l'échange pouvait commencer... simple, délicieux...

En fait, il y avait le jour des **Amis du Théâtre**, et les jours sans ; le fameux jour qui annonçait la soirée de théâtre était pour nous, jeunes gens, plein de promesses, de surprises, de découvertes. Et puis il y avait le lieu, les pièces se jouaient au **Casino municipal**, connotation prestigieuse, c'était la salle de spectacle ! Tout l'été, au Casino, se produisaient les plus grands artistes, Brel, Barbara, etc.

Pour nous, ces soirées théâtrales dans ce lieu prestigieux étaient des moments de partage formidable, d'intenses émotions. »

**GG** : « L'association **Les Amis du Théâtre de La Côte basque**, s'inscrit dans la tradition de **Jean Vilar** : faire découvrir le spectacle vivant au plus grand nombre. Vous êtes de ceux-là en tant que professionnel de théâtre, **Les Amis**, eux, sont des bénévoles, mais comme vous, passionnés, convaincus de leur engagement démocratique. Comment définiriez-vous les **Amis du Théâtre** ? »

**J-M B** : « C'est un engagement citoyen : rendre l'homme meilleur par la culture. Porter le théâtre dans tous les lieux, auprès de tout le monde, le théâtre est un service public ; les **Amis du Théâtre** sont le relais de cette idée-là, sur le terrain, ils appartiennent à la **Fédération des ATP**. Depuis l'après-guerre, la mémoire du théâtre c'est le théâtre citoyen, les gens prennent leur destin théâtral en main ! Que les **Amis du Théâtre** ne soient pas professionnels, cela apporte de l'audace, une plus grande liberté de choix ; et l'élément fondateur du choix, c'est l'intérêt que représente l'œuvre artistique. »

Entretien réalisé par **Guilhelmine Gory**, membre du CA et **vice-Présidente de 2004 à 2008**,





La famille des Amis du Théâtre en 1994



50e anniversaire

## LOCATIONS :

**Gare du Midi, Le Colisée,**

- BIARRITZ - TOURISME à Javalquinto,  
tél. : 05 59 22 44 66
- OFFICE DE TOURISME d' ANGLET,  
tél. : 05 59 03 77 01
- ELKAR, BAYONNE
- Pour LE COLISÉE :  
**ouverture du guichet  
30 mn avant la représentation,  
placement libre.**

Veuillez envoyer votre courrier à l'adresse ci-dessous : AMIS DU THÉÂTRE DE LA CÔTE BASQUE Le Colisée, 11, avenue Sarasate, 64200 BIARRITZ.  
Tél./Fax. 05 59 24 90 27 ou Tél 06 20 92 04 97 e.mail : [atpb Biarritz@gmail.com](mailto:atpb Biarritz@gmail.com) Site : [www.amis-theatre-biarritz.com](http://www.amis-theatre-biarritz.com)



Directeur de la publication : **Pierre Moreno**

Rédactrice en chef : **Nicole Louis**

Assistance informatique : Marie Tomas, Yves Louis.

ISSN 1951-9052



IMPRIMERIE DU LABOURD - BAYONNE